



Música oral del Sur

Revista Internacional

Nº 5. Año 2002

Actas del Coloquio Internacional «Antropología y Música. Diálogos 3»
Transculturaciones Musicales Mediterráneas

JUNTA DE ANDALUCÍA
Consejería de Cultura

Centro de Documentación Musical de Andalucía

DIPUTACIÓN PROVINCIAL DE GRANADA
CENTRO DE INVESTIGACIONES ETNOLÓGICAS
Ángel Ganivet

Presidente y Fundador

REYNALDO FERNÁNDEZ MANZANO

Director

MANUEL LORENTE RIVAS

Presidente del Consejo de Redacción

JOSÉ ANTONIO GONZÁLEZ ALCANTUD

Consejo de Redacción

ANGEL MEDINA

MOHAMED METALSI

JOSEP MARTÍ

MANUEL LUNA

ESTEBAN VALDIVIESO

DAVID COPLAN

SUSANA ASENSIO

REYNALDO FERNÁNDEZ MANZANO

JOSÉ ANTONIO GONZÁLEZ ALCANTUD

MANUEL LORENTE RIVAS

MARTA CURESES

MANUELA CORTÉS

STEVEN FELD

CARMELO LISÓN TOLOSANA

JOSÉ MANUEL GAMBOA

Secretaria del Consejo de Redacción

MARTA CURESES

Secretaría Técnica

ÁLVARO MATEO GARCÍA

Diseño

JUAN VIDA

Fotocomposición e impresión

LA GRÁFICA, S.C.A.N.D. GRANADA

Depósito Legal: GR-487/95

I.S.S.N.: 1138-8579

Edita

© JUNTA DE ANDALUCÍA. Consejería de Cultura.

Transculturations musicales méditerranéennes

Mohamed Métalsi

Instituto del Mundo Árabe

Le thème de ce colloque «Transculturations musicales méditerranéennes» est pluridisciplinaire. Il participe d'un débat actuel qui intéresse les chercheurs travaillant sur les échanges culturels des civilisations. Il ne concerne évidemment pas seulement la musique et pourrait s'adapter à toute activité humaine: art, religion, politique, économie, etc. Depuis quelques décennies, nous vivons une époque où l'accélération de l'histoire, à des degrés divers, pose des problèmes cruciaux aux sociétés contemporaines. Les récentes mutations sociales, technologiques et culturelles ont en effet déstabilisé, et parfois ébranlé, des communautés entières, de plus en plus résignées aux influences extérieures et aux développements de déculturation qui, généralement, les accompagnent. Quelques questions s'imposent. Les débordements migratoires et les autoroutes de l'information remettent-ils en cause les fondements de l'identité de chaque groupe au nom de l'intégration à une société nationale et mondiale pluriethnique et multiculturelle; cette assimilation mondiale est-elle la grande occasion de notre temps, qui permettra à chacun d'accéder à une perception plus équitable et plus bienveillante de l'autre, plus humaniste en somme. Le foisonnement des modèles et leur métissage ou leur fusion concourent-ils à l'enrichissement de chacun ou ne sont-ils qu'une juxtaposition d'identités sans passerelle les unes vers les autres?

Je ne suis pas surpris de constater que les deux termes, identité et mondialisation, sont constamment utilisés, comme s'ils désignaient la première caractéristique de notre époque. L'expansion scientifico-technique, l'organisation économique et la mise en communication généralisée par les médias, illustration d'un univers de sur-communication, comme dirait Jean Baudrillard «donne l'illusion de créer une sorte de village global»¹, un espace de proximité totale, de contamination, de fusion et de syncrétisme.

Cette mondialisation triomphante contribue-t-elle à unifier le monde, et ainsi à créer un genre d'homme universel et postmoderne ? Mais les souffrances, les fléaux et les incertitudes de nos jours brisent l'utopie, laissant beaucoup de sociétés dans le désarroi.

Dans l'histoire, pourtant, les peuples n'ont jamais été totalement isolés, si peu nombreux que soient leurs membres et si éloignés qu'ils soient par la géographie. On ne doute pas que d'infinis et imperceptibles échanges se sont accomplis à travers des territoires que l'on croit «inaccessibles». Le désert, la mer et les montagnes ont véhiculé des éléments culturels subtils - goût, odeurs, sons, paroles ou gestes. (Voir F. Braudel dans *la Méditerranéenne*) Dans les rapports entre les hommes, les influences ne se faisaient pas n'importe comment.

1. Georges Balandier, «Identités et mondialisation», in. *Revue: L'Internationale de l'imaginaire* n° 10, éd. Babel, 1999, page 125.

Certains éléments culturels sont écartés, provoquant des ripostes défensives, d'autres sont acceptés, d'autres adoptés, produisent des fusions, des croisements et des métissages de formes ou de sensibilités. Jean Devignaud notait que *«les cultures humaines échangent des différences... Une "idée reçue" confond la diffusion des formes et l'exercice de la force, mais la supériorité des armes ou des techniques, qu'est-elle à côté des mélanges souterrains qu'engendre la rencontre de deux univers culturels. La conquête européenne écrase l'Empire aztèque, mais la figuration des églises, comme à Tepozlan, mêle la liturgie catholique aux spectres de l'ancien Mexique, voire à quelques symboles ramenés de Chine par les jésuites - génie du baroque?»*²

La culture est composée de ces croisements réciproques, subreptices, comme une réplique à la puissance du dominant. D'ailleurs, les nations vaincues sont-elles muettes, recueillent-elles indifféremment la culture du dominateur ? Pressées qu'elles sont de ravir les outils des triomphateurs, elles altèrent l'image que le puissant se fait de soi. Des influences infimes s'emparent et transforment l'imaginaire du maître.

Le domaine musical est à cet égard significatif, car toute musique, en tant que création sociale et culturelle, est chargée d'un ensemble de valeurs, à la fois éthiques et esthétiques. Ainsi, les Africains exilés, esclaves en Amérique ont, par leur puissant dynamisme, restitué la culture dépossédée et, principalement, par le rythme et les sons, imprégné et modifié l'aisance intellectuelle de la civilisation occidentale. *«Du jazz à la "pop music" et "rock", de génération en génération, se compose, écrit Jean Devignaud, une "somatisation" des actes et des attitudes de la vie quotidienne.»*³

La musique dans le monde arabo-islamique est le fruit des croisements et des métissages. Tout au long de son histoire, des couches culturelles diverses se sont établies puis ont formé un héritage culturel et musical inestimable. À l'origine grâce à une série de conquêtes spectaculaires, la civilisation arabo-islamique s'est étendue des frontières de l'Inde à la péninsule Ibérique et au sud de la France. Les populations d'Arabie sont entrées en étroite relation avec des civilisations raffinées, comme celles de Byzance, de la Perse sassanide, de l'Inde et de l'Europe. Du mélange d'éléments de la tradition arabe et des cultures conquises a jailli une nouvelle forme musicale qui se développera plus de mille ans.

Jusqu'au XIX^e siècle, les traditions savante et populaire ont connu une lente évolution qui s'inscrit dans la longue durée. Dès cette période en effet, les musiques du monde arabe ont connu de grands bouleversements. Le changement a affecté les formes, mais également les rythmes, la poésie, ainsi que le statut du musicien. Au contact de l'Europe moderne triomphante, les systèmes anciens ont connu un bouleversement sans précédent, évoluant vers une forme musicale moderne. En un siècle, et plus précisément depuis la *nahda*, renaissance arabe, ce phénomène a bouleversé les formes poétiques et les modes, parfois millénaires. En somme, deux grandes tendances caractérisent aujourd'hui les musiques du monde arabe: l'une imite l'Occident - ce processus, entamé depuis un siècle, atteint à divers degrés, les traditions musicales antérieures, comme l'introduction d'instruments modernes, de systèmes de notation musicale, des rythmes de la musique légère, de nouvelles

2. Jean Devignaud, «La contamination», in. *Revue: L'Internationale de l'imaginaire*, n° 10, pp. 13-14.

3. Jean Devignaud, «La contamination», in. *Revue: L'Internationale de l'imaginaire*, n° 10, p. 15.

formes abrégées ou du système d'enseignement occidental. L'autre tendance s'explique par le fait qu'il existe dans le monde arabe, bien des savants, théoriciens, musiciens etc., qui s'ingénient à restaurer ce qui reste des traditions savantes afin d'empêcher la disparition complète du patrimoine musical populaire.

Aujourd'hui, la mondialisation pèse davantage sur ces changements, en affectant la nature du son, le langage musical et en contribuant à la disparition de certains instruments, et à la folklorisation de certains genres musicaux. Il s'agit en somme de deux conceptions différentes, voire antinomiques: d'un côté, l'assimilation et l'acculturation au sein du vaste village planétaire; de l'autre, l'affirmation de sa différence et de sa richesse culturelle.